



Lecture de la Bible

A l'écoute d'un texte

Galates 1.1-6

JE M'APPROCHE

On pourrait comparer les premières lignes de l'épître aux Galates à l'édito d'un magazine ou au générique de début d'un film. Toutes ces introductions ont en commun d'exprimer la teneur de l'œuvre, le « condensé ». Pourtant, bien souvent, nous n'y prêtons qu'une attention superficielle.

1. LE(S) DESTINATEUR(S) (V.1-2)

J'OBSERVE

Questions pour découvrir le texte :

Qui envoie l'épître ? Le texte présente-t-il l'auteur au singulier ou au pluriel ? Notez tout ce que le texte décrit par paire.

JE COMPRENDS

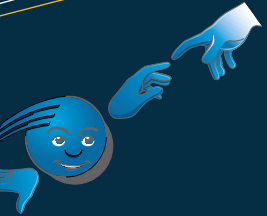
A deux reprises, le texte fait ressortir comment Paul ne considère pas son ministère d'apôtre pour en accentuer sa véritable origine : Jésus Christ et Dieu le Père. « Ni de la part des hommes, ni par un homme » : Ce qui paraît à première vue un peu énigmatique et redondant, trouve en fait son explication dans la description que Paul fait de son ministère dans les chapitres 1 à 2. Dans Gal 1.15, il désigne l'**origine** de sa vocation : « c'est celui qui m'a mis à part depuis le sein de ma mère et m'a appelé par sa grâce ». Malgré son fanatisme religieux dans le judaïsme, Dieu avait choisi Paul depuis longtemps, ne l'avait pas abandonné malgré son zèle erroné et l'a conduit patiemment jusqu'à l'épanouissement de son ministère. On pourrait dire avec la fameuse phrase (de Paul Claudel ?) : « Dieu écrit droit avec des lignes courbes. » Puis, dans la suite des chapitres 1 et 2, Paul décrit ses **relations avec les hommes** pour la conduite de l'Eglise. Il mentionne une brève rencontre avec Céphas et Jacques (1.18,19), et les appelle, ainsi que Jean, des colonnes, à qui lui et son collaborateur Barnabas donnent la main en signe de communion et de consensus (2.9). Mais il ne passe pas non plus sous silence son conflit avec Céphas à Antioche. Paul entretient des relations avec d'autres responsables d'Eglise, mais son ministère ne dépend pas d'eux. Dans le but commun de l'annonce de l'Evangile, ils collaborent, mais ce n'est pas leur comportement qui détermine son ministère mais la recherche de « la vérité de l'Evangile » (2,14). Dans ses deux expressions ressortent en fait les deux axes du ministère de Paul, l'axe vertical (Dieu) et l'axe horizontal (humain).

A la double négation du début (d'où son ministère ne vient pas) répond maintenant une double affirmation de sa véritable origine : Jésus Christ et Dieu le Père. De ce « couple » dépend aussi, comme un écho, un autre couple, celui de Paul et de tous les frères, qui se présentent conjointement comme l'auteur de l'épître. Avec toutes ces paires, le texte souligne discrètement que le **travail en équipe** correspond au plan de Dieu. Dieu est présenté comme Père qui a un projet de vie pour ses enfants que nous sommes. Ce n'est pas parce que le ministère de Paul ne lui vient pas des hommes qu'il travaille en solo. Bien au contraire, d'emblée, Paul s'adresse aux Eglises de Galatie **avec** tous les frères qui sont avec lui.

J'ADHERE

Question pour la méditation personnelle et pour le partage en groupe :

Un homme qui affirme que son ministère ne vient pas des hommes ni ne dépend d'eux, peut facilement tomber dans le fanatisme. Comment, selon le texte, Paul évite cet écueil ? Comment pouvons-nous éviter le danger de l'extrémisme ? Quels sont les avantages du travail en équipe ? Vous sentez-vous à l'aise dans une équipe de travail ? Comment pouvons-nous progresser dans ce domaine ? Témoignez comment Dieu écrit droit avec les lignes courbes de votre vie.



Question brise-glace :

Quelle attention prêtez-vous généralement à un édito ou à un générique de film ? Avez-vous déjà fait des expériences étonnantes dans ce domaine ?



2. LES PREMIERES PAROLES (V.3-5)

J'OBSERVE

Questions pour découvrir le texte :

Qu'est-ce qui a changé dans la description de Dieu et de Jésus Christ par rapport au v. 1 ? Que dit le texte de Dieu et de Jésus Christ ? Comparez ces premières paroles avec les dernières de l'épître (6,14-15). Quels échos y trouvez-vous ?

JE COMPRENDS

Les premières paroles (de bienvenue par exemple) sont souvent celles qui ont le plus d'impact. Elles sont donc choisies avec soin. Même si « grâce » dérive d'une salutation grecque (*chaire*) et « paix » d'une salutation hébraïque (*shalom*), Paul exprime plus qu'une simple salutation qu'on retrouve souvent au début de ses épîtres. Ainsi, « grâce et paix » annoncent déjà le développement sur le salut par grâce (relation Dieu – hommes, par ex. 4.3-7) et les relations de paix et d'unité (croyants d'origine juive – croyants d'origine païenne, par ex. 3.28).

En écrivant l'épître aux Galates, Paul ne cherche pas d'abord la justesse doctrinale, non, « il s'arrache les cheveux » pour le salut de ses frères (et sœurs) de Galatie. C'est une question de vie ou de mort. Voilà **l'essentiel de l'Évangile** : Jésus Christ s'est donné lui-même pour nos péchés. C'est ce qui fait de lui le Seigneur, nom divin connu de l'Ancien Testament (Yhwh). Dieu, appelé Père qui l'a ressuscité d'entre les morts (v.1), « devient » dans le texte « notre Père » (v.3), c'est-à-dire, nous devenons à travers Jésus Christ des fils et filles de Dieu (comparer avec 4,5-7).

L'Évangile est l'œuvre de Dieu pour la promotion de la vie : Quand Jésus Christ se donne pour que nous vivions, ce n'est pas pour que Dieu puisse nous accepter, non, c'est une **œuvre conjointe au service de la vie**. Dieu le veut (« selon la volonté de Dieu ») autant que Jésus, et sa résurrection est le gage de notre vie. Si Jésus et Dieu le Père œuvrent ainsi pour notre salut, c'est pour nous arracher à ce « présent monde (ou temps) mauvais ». Il s'agit d'un sauvetage, c'est une question de vie et de mort ! Cela ne veut pas dire pour autant qu'il faut se couper du monde dans lequel nous vivons parce qu'il est mauvais, mais qu'il est urgent d'**entrer dans la perspective de Dieu** à qui appartient la gloire pour les siècles des siècles (le mot « monde » ou « temps » et « siècle » traduisent le même mot grec). C'est vivre dans le monde sans être du monde, ou, comme le dira Paul en conclusion : « Pour moi jamais d'autre titre de gloire que la croix de notre Seigneur Jésus Christ » (6,14).

J'ADHERE

Question pour la méditation personnelle et pour le partage en groupe :

Comment, tout en sachant que ce monde va à sa perte, pouvons-nous y œuvrer, en partenaires de Jésus, pour le salut des personnes de notre entourage et pour les faire entrer dans la perspective de Dieu ? Courons-nous aujourd'hui le même danger que les Galates de privilégier un autre Évangile dont la grâce n'est pas au centre (v.6) ?

JE MEDITE

« La grâce, par son éternelle nouveauté, a pour propriété de me sortir de la répétition, et de m'empêcher de clôturer une fois pour toutes mes visions actuelles de Dieu, du Christ et de l'homme. Elle est brèche, don et invention de sens. » (Xavier Thévenot)